

Chers Amis,

« *Tout vient à point à qui peut attendre* »,

faisait dire à Panurge, Rabelais, dans son Quart Livre.

Cette maxime qui vient réellement à *point*, *peult* concerner le Cahier n°6 qui a mis plus de trois ans pour éclore...

Cet aphorisme qui vient aussi malheureusement à point, peut concerner la restauration de la Collégiale d'Appoigny, souci majeur de notre association. Nous concluons cette rubrique du n°5, fin 2009, en nous réjouissant de la consultation de la première phase des travaux. Consultation qui, faute d'engagement de l'état, s'enlise dans de vagues promesses. Qui a dit que les promesses n'engagent que ceux qui les croient?

La crise aidant, nous sommes assez pessimistes quant à la volonté du Préfet de Région à nous inscrire dans un programme visible...

La crise aidant, nous sommes assez pessimistes quant à la volonté des élus de faire avancer un dossier qui a si peu de chances d'aboutir...

Notre Collégiale *peult-elle attendre*? Seul l'avenir nous le dira. Faudra-t-il nous lancer dans des querelles *picrocholines* et délaissier l'humour de Rabelais pour les fumeuses prophéties de Nostradamus?

Puisse le chéneau de liaison de la tour au toit, être entretenu régulièrement, c'est la condition pour que le *fameux étai provisoire* soit encore efficace.

Les *tôles, provisoires* elles aussi, recouvrant le transept Nord sont encore en place, puissent-elles ne pas s'envoler.

Puissent par contre, les pigeons eux, s'envoler et ne pas revenir dégrader l'état sanitaire de l'édifice.

Plus que jamais ce bâtiment à besoin de notre soutien. Notre Dame de Paris fête cette année ses *huit cents ans*. Notre collégiale fut bâtie en 1220. Nous approchons nous aussi, d'un anniversaire patrimonial que nous envieraient bien des pays.

A l'instar des équipements communaux, notre patrimoine se doit d'être non seulement entretenu mais soigneusement réparé et mis en valeur.

Puissent les élus considérer ce patrimoine, plutôt qu'un boulet, comme une chance pour la qualité culturelle de notre commune. Puisse enfin ce vœu être entendu.

Ce n°6 est donc consacré dans sa majeure partie à Epona et à la tradition celte.

Max Châtelain, qu'il en soit remercié, continue quant à lui et non sans humour, ses recherches sur saint Germain.

Nous préparons déjà le n°7 des cahiers qui portera sur le dossier de la dernière restauration de...1870. Je vous propose enfin de rester optimistes et de faire nôtre, cette devise:

***Tout vient à point à qui peut attendre***

Raymond Dhélin